

L'inflation .

Les prix .

Tout prix a tendance à être inflationniste dans une société industrielle, et je vais démontrer plus loin “pourquoi” .

Une augmentation des prix,voire même une tendance à une augmentation des prix n’est pas une inflation : une inflation,c’est tout autre chose .

Comparer une croissance des prix à une inflation revient à comparer une bombe nucléaire à un réacteur nucléaire...il y a les mêmes ingrédients dans les deux,mais pas agencés de la même sorte....

Le prix d’un objet “déjà ancien” (par exemple le rasoir à une lame) est toujours calculé “au plus juste” ;plusieurs compagnies se disputent le marché,et chacune d’elles s’efforce d’avoir toujours le prix “le plus bas” .

Quand un nouveau produit arrive sur le marché (par exemple le rasoir à deux lames) ,il sera toujours plus cher ,et il y a à cela plusieurs raisons :

- il trouvera toujours des acheteurs quel que soit le prix,parce qu’ils seront attirés par “la nouveauté” du produit .
- nous sommes en début de production,et la chaîne de fabrication n’a par la force des choses pas encore atteint son rendement maximum .
- il n’y a pas de concurrence sur le marché qui propose la même chose moins cher .
- le nouveau produit a coûté cher en frais de recherche puis de promotion – vente
- le “nouveaux-nouveaux” produit (par ex : le rasoir à 3 lames...) qui va succéder au “nouveau produit »(le rasoir à deux lames) va de toute évidence coûter encore plus cher,donec il faudra “se créer un matelas” pour s’assurer les dépenses futures....

Définition :

Il existe une multitude de façon de définir l'inflation, que ce soit par rapport à une situation politique ou économique .

La définition du terme “inflation” n’est donc pratiquement jamais “neutre” .

Une définition raisonnable est donc celle-ci :

Augmentation injustifiée, générale et durable des prix qui s’auto entretien même après la disparition éventuelle de sa cause initiale .

Chacun des termes employés à son importance :

L’augmentation doit être “générale” ; ce qui n’implique pas que systématiquement chacun des prix augmente sans exception, et que chacun des prix augmente également dans de mêmes proportions...

Il suffit que la quasi totalité des prix augmente pour que cette condition soit remplie .

L’augmentation des prix doit être “injustifiée” ; une augmentation des prix “justifiée” par exemple une amélioration de la qualité d’un produit (p.ex : les “airbags” devenus obligatoires dans les nouvelles voitures) , est une augmentation “justifiée” des prix .

L’augmentation de plusieurs prix par exemple suite à l’instauration de taxes pour le recyclage des produits est également une augmentation “justifiée” des prix et non une inflation .

L’augmentation des prix doit s’auto-entretenir, cad qu’elle ne peut s’arrêter sans de très gros efforts de la part du pays atteint .

L’inflation est un phénomène complexe, que ce soit dans sa “vie”, ses causes, et ses conséquences .

Une inflation peut être plus ou moins brutale, plus ou moins durable, intense, rapide , etc.... Elle peut être aussi plus ou moins perçue par la population, et à ce titre, les pays ayant connus des catastrophes inflationnistes antérieures, comme par exemple l’Allemagne , sont extrêmement “sensibles” à tout risque, ou tout début (même minime) d’inflation .

Evènements secondaires à l'inflation :

L'inflation n'arrive pratiquement jamais seule ,et elle s'installe généralement dans une situation de chaos économique ou politique .

Mais l'inflation ne s'installe pas "seule" ; elle s'accompagne de phénomènes n'ayant souvent rien à voir avec elle,mais qui créent avec elle ,des situations extrêmement compliquées à gérer :

a) **le "cliquet"** : en cas d'inflation,jamais un prix qui est monté ne va ensuite descendre .

Prenons le cas du prix du carburant ; en cas d'inflation,ce n'est pas comme en cas par exemple de tension sur le marché des carburants,où le litre de super vaut aujourd'hui moins d'un euro,et où il vaudra demain plus d'un euro,pour revaloir après demain moins d'un euro ; ici ,en cas d'inflation,l'augmentation est irréversible : le litre d'essence valait un cinquième,puis un tiers,puis un demi euro puis à peu près 0.9 euro quand l'inflation s'est arrêtée .

... Après ce n'est plus de l'inflation...et il va continuer à osciller au grès du marché...mais en aucun cas il ne repassera au dessous de 0.9 euro

b) **la généralisation** : l'inflation a tendance à se généraliser et à déborder de son secteur initial encore une fois pour des phénomènes complexes pour lesquels la psychologie a sa part de responsabilité .

Prenons l'exemple d'une augmentation du prix des carburants de 100 % .

L'industriel qui fait un produit qui revient à 100 euros,et dans lequel il y a pour 10 euros de carburant devrait,si il se borne à répercuter ses prix de reviens vendre ce produit cette fois à 110 euros puisque la part de carburant est passé de 10 à 20 euros .

Mais il ne va pas faire ça...il va être épouvanté par cette augmentation de prix,puisqu'il ne sait pas ce que cette augmentation de prix va générer chez ses fournisseurs en matières premières,ni chez ses ouvriers en terme de revendications salariales ...il va donc augmenter son produit non pas de 10 euros,mais de 30 euros par exemple ,rien que pour se créer "un matelas" de sécurité

L'inflation peut même déborder sur des domaines rationnellement absolument "inaccessibles" .

Prenons l'exemple du prix de l'essence qui se met à doubler ...on constate qu'il ne faudra pas longtemps pour voir doubler le prix des nuits d'hôtel" par ce que l'hotellier fait "comme tout le monde" pas simplement par esprit de lucre,mais par esprit grégaire (alors même qu'en toute logique,le marché du nombre de nuités va diminuer puisque le prix des transports augmente...Cette réaction est donc tout à fait illogique,mais elle a lieu

c) l'emballlement :

Si quelqu'un est payé en fin de mois, il va arriver un moment où son salaire du mois passé ne lui permettra plus de survivre le mois suivant .

Dans ce cas là, il ne va bien évidemment plus travailler, ce qui va en retour générer une nouvelle carence de biens de consommation, puisqu'il ne les produit plus... donc l'inflation va s'accélérer

Si quelqu'un a un objet qui est "demandé" (donc qui augmente sans cesse de prix), il ne va pas le vendre tout de suite, parce que cet objet ne fait que gagner de la valeur, alors que l'argent qu'il aura en retour ne fait qu'en perdre .

En ralentissant le moment où cet objet sera effectivement vendu, il va contribuer à sa raréfaction, donc à son augmentation de prix .

Si quelqu'un a de l'argent, il va "fixer" cet argent dans un produit ou une chose qui ne s'altère pas avec le temps, même si pour cela il ne perçoit plus aucun revenu .

Une part importante de l'argent va filler dans l'achat d'or, d'antiquités, ou dans de biens "non productifs" (comme par exemple des immeubles ou des terrains), ce qui fera autant d'argent qui quitte le circuit de l'investissement productif (achat de machines...) d'où une nouvelle fois, une raréfaction des produits demandés...

Historique .

L'augmentation du prix de la vie est très conséquente dans la plupart des pays .
*En France par exemple, pour avoir la même valeur d'achat de 100 fr-1900, il faut :
5.000 fr-1945 ou encore 50.000 fr-1975*

L'inflation quand elle est péjorativement ressentie perturbe grandement les mécanismes économiques du pays, et a d'énormes conséquences tant sur le marché du travail (chômage...) que sur le système politique (augmentation des inégalités sociales ..) .

Quelques exemples d'inflations restent célèbres :

- a) L'arrivée en Espagne de l'or des Amériques au XVI^e siècle .
- b) La révolution française et ses assignats .
- c) L'Allemagne de 1919 ...

D'une façon générale, toute guerre intense et prolongée est un terreau très fertile pour une solide inflation, car elle joue sur quasiment tous les moteurs du phénomène (voir "les causes" ...).

Le thermomètre : le coût de la vie .

Aussi curieux qu'il puisse y paraître en première analyse, il est très difficile d'établir un coup réel de la vie .

En fait il n'existe pas de coup réel et universel de la vie, même dans un pays donné, même dans une région donnée de ce pays, car tout, absolument tout est fonction des situations strictement individuelles :

- a) le niveau social ; le "Cadre" a plus de dépenses "obligatoires" que le "Smicard".
- b) le type d'habitat (maison, appartement ...), et si il est ou non "propriétaire" de son habitat .
- c) le type de chauffage .
- d) la composition de famille (nombre de personnes sous le même toit ...) .
- e) l'éloignement par rapport au lieu de travail
- f) le moyen de transport utilisé .
- g) l'éloignement par rapport aux commerces .
- h) à nouveau les moyens de transports .
- i) l'âge : le jeune adulte devra s'occuper de ses enfants en bas âge (éducation...), tandis que le pensionné devra faire face à des dépenses de santé ...

Bref, face à l'augmentation du coût de la vie, il y a autant de situation particulière qu'il y a de citoyens dans un pays .

Nous verrons que face à une inflation, il y aura comme toujours des gagnants et des perdants .

Il y en a qui gagneront "beaucoup" (principalement les riches), et d'autres qui perdront "beaucoup" (principalement les pauvres, mais aussi une catégorie particulière de "riches"; ceux qui bénéficiaient du revenu de "rentes" , que ce soit des pensions ou des rentes proprement dites : loyers, bons d'état,) .

Perception subjective des prix .

Certains prix ont “plus que d’autres” une signification pour “les gens” :

- a) le pain .
- b) le kgr de viande
- c) le journal
- d) le paquet de cigarettes
- e) le verre de bière
- f) le litre d'essence .

Comme on le constate tout le monde ne sera pas sensible de la même façon à l'augmentation des prix “sensibles” ; l'homme le sera essentiellement vis à vis de son journal, de sa bière, de son paquet de cigarette et du litre d'essence, et la femme le sera vis à vis du prix du pain et du kgr de viande

Subjectivement parlant, l'inflation se “constate” bien après qu'elle n'ait commencé .

Toujours sur un volet subjectif, dès que l'inflation se constate, elle s'emballe par effet “panique” .

La bonne gestion pourrait donc être dans un premier temps de tout faire pour que ces quelques prix “subjectifs” ne bougent pas ou pas trop, fusse au prix de subventions déguisées (par exemple suppression de la patente “alcool” dans les cafés en échange du maintien du prix du verre de bière ...) .

C'est un choix ; une fois qu'on sera arrivé “en bout d'élastique” il n'y aura plus d'“élastique” ... et cette fois l'augmentation sera à la fois forte et brutale ...

L'augmentation des autres prix, même fort conséquentes pourra par contre longtemps passer complètement inaperçu : on n'achète pas tous les jours une cuisine équipée, ni un salon ... de là à ce qu'on se rappelle des prix pratiqués “à l'époque”

Quels prix augmentent et quand ?

Pratiquement tous les prix peuvent augmenter, mais il y en a toujours qui pour une raison ou une autre n'augmenteront pas de la même façon que les autres.

C'est surtout le cas des prix "à échéance". Les loyers en sont un superbe exemple ; *quelle que soit l'inflation pendant le mois écoulé 1,10, ou 1000 %, en début de mois on a payé 1000 marks son loyer pour tout le mois à venir ...tandis qu'on achète tous les jours son pain ... le premier à 1 mark et le dernier à 1 milliard de marks*

Certains prix sont tout à fait "libres" c'est le prix du commerce de détails; la nourriture par exemple, tandis que d'autres sont relativement fixés par des décisions politiques ou administratives .

Un exemple; le prix des timbres ; le prix des timbres ne peut pas suivre l'inflation réelle; il est toujours "en retard" sur elle ; *en début de mois on pourra affranchir une lettre avec un timbre à un mark, et à partir du 21 par exemple, avec un timbre à 1 milliard de marks, mais du premier au 20, c'est toujours avec un timbre à un mark....*

Les salaires , les prestations sociales, et les prix .

Les syndicats vont bien évidemment négocier une augmentation des salaires,voire la plupart du temps une indexation des salaires sur les prix .

D'une part il va donc y avoir "entretien" de l'inflation,puisque chaque mois,la masse des salaires va ainsi augmenter,mais d'autre part,les travailleurs vont de toute façons "y laisser des plumes",par ce que les salaires ne sont indexés qu'en fin de mois,alors que l'augmentation du coût de la vie est constante tout au long du mois .

A côté des salaires,il y a aussi les prestations sociales (maladies et chômages) qui ne vont pas forcément suivre la même voie ; les travailleurs sont en effet "favorisés" sur les allocataires sociaux (par ce que les travailleurs peuvent faire grève ...) .

Les allocataires sociaux seront indexés par exemple chaque fin de mois,pour autant que l'index a sauté de par exemple 10 points si le coût de la vie a augmenté de 9 points,et bien il ne seront pas augmenté et si le mois suivant il augmente de 9 points une fois encore,suivant le type de négociation qu'ils ont obtenus,ils seront augmentés de 18 points (9 + 9) ou de 10 points (9 + 1 = 10 avec 8 de "réserve" pour "après"...) .

Le marché du travail et l'inflation .

L'inflation crée pratiquement toujours le chômage ,et il y a à cela plusieurs raisons :

a) la consommation baisse, donc il faut moins produire,puisque'on va moins vendre .
C'est "paradoxal,parce que si la consommation baisse,c'est parce que les prix montent,et si ils montent,c'est parcequ'il y a moins d'objets sur le marché que de demande ...mais c'est comme ça

b) l'entreprise préfère investir dans des investissements productifs qui vont lui permettre de produire "autant" mais avec moins de main d'oeuvre.

Ceci va l'amener à s'endetter (et rembourser ses dettes avec une monnaie qui ne fait que perdre de sa valeur),plutôt que de payer chaque mois grosso modo les mêmes salaires "en francs constants" à ses ouvriers .

c) l'augmentation des coûts sociaux (et en particulier le coût du chômage) va créer une nouvelle augmentation des coûts de production ,ce qui va altérer la capacité concurrentielle des entreprise,et en définitive va entraîner des fermetures d'entreprises
...

Les causes de l'inflation .

Quelles sont les causes de l'inflation ? Question encore bien plus explosive que celle de connaître la définition de l'inflation, parce que des causes dépendent les conséquences, les responsables et les remèdes

D'une façon générale on peut dire que pour qu'il y ait inflation, il faut qu'il y ait excédent d'argents par rapport aux biens susceptibles d'être achetés .

En se basant sur cette définition qui en vaut une autre, il est possible de se représenter facilement les différentes situations susceptibles de se présenter : d'une part ,celles qui augmentent la masse d'argent en circulation,et d'autre part celles qui diminuent les objets disponibles .

Augmentation de la masse monétaire en circulation dans un pays

.

Cette arrivée massive (et aussi paradoxalement “catastrophique”) d’argent peut avoir des causes multiples, que ce soient des causes “extérieures” ou des causes “intérieures”

.

Causes “intérieures” :

- a) Remboursement d’un important emprunt arrivé à terme .
- b) Débloquement d’argent “bloqué” (garanties,...) .
- c) Impossibilité de placer son argent dans quelque chose de “rentable” à long terme .

Causes “extérieures” :

- a) Arrivée massive de l’or des Amériques dans l’Espagne du XVI^e siècle .
- b) Arrivée massive d’argent étranger “en noir” dans un paradis fiscal (Suisse ...) .
- c) Arrivée d’argent en masse suite au paiement des exportations .
- d) Retour au pays de l’argent des travailleurs immigrés (Maroc....) .

Bref, tout cet argent va se retrouver sur le marché, et va finir par le perturber .

Insuffisance des biens disponibles :

L'insuffisance des biens disponibles doit bien évidemment se juger par rapport à une population, laquelle peut varier en nombre ou en besoins .

Diminution du nombre de biens disponibles :

a) Toutes les mesures qui tendent à écarter ou ralentir l'arrivée sur le marché du travail d'une part de la population susceptible de créer ces biens :

- a) age limite au premier travail
- b) acceptation ou non du travail des femmes (pays arabes).
- c) durée moyenne des études
- d) service militaire éventuel
- e) départ vers l'étranger des travailleurs (Maroc,Algérie...).

b) départ "à l'étranger" des biens disponibles :

C'est le cas d'une économie favorisant au maximum les exportations .

c) interdiction de l'entrée de biens étrangers :

C'est le cas de tout régime "protectionniste" et dans ce cas, très généralement donc, il y a "pénurie" dans le pays concerné à la fois par "non entrée" et aussi par "sortie" ...

Augmentation des besoins :

a) augmentation des besoins dus à une augmentation du chiffre de la population :

- a) augmentation de la natalité ;
- b) diminution de la mortalité
- c) retour massif d'expatriés (le Congo,l'Algérie...) .

b) augmentation des besoins ,malgré un chiffre "constant" de la population :

- a) publicité .
- b) nécessité de réinstaller "de pieds en cap" toute une tranche de la population (retour d'expatriés,catastrophe nationale ...) .

Le cas de la guerre :

La guerre n'est pas un cas particulier, mais bien un cas exemplatif, car toutes les conditions à une catastrophe de taille se trouvent généralement réunies, que ce soit pendant ou après la guerre, la seule chose qui compte est que cette guerre a été "longue et coûteuse".

On va retrouver pelle-melle, les questions de la raréfaction des biens, d'augmentations des besoins, et de l'augmentation de la masse monétaire :

a) raréfaction des biens :

- a) réquisition
 - b) destruction des stocks
 - c) absence de fabrication par pénurie de personnel, de temps, de matière première
- ...

b) augmentation des besoins :

- a) population ayant "tout perdu"
- b) fabrication de matériels de guerre

c) augmentation de la masse monétaire :

D'abord pour "payer", ensuite pour rembourser "l'effort de guerre" ...

A long terme, la guerre laissera également des "traces" :

- a) diminution du nombre d'adulte en état de travailler
- b) augmentation du nombre d'adultes à charge de l'état (donc augmentation des "prix de reviens") .
- c) perte de marchés "extérieurs" dû à l'absence sur les autres marchés "civils" pendant la durée du conflit (cas de l'Europe après la première guerre mondiale), et donc faillites, et donc augmentation du nombre de chômeurs ...

A toutes ses joyeusetés s'ajoute le fait que durant la guerre il n'était question que d'une seule chose : avoir le maximum de "biens" sans aucun soucis du "coût", et qu'à la fin de la guerre, cette industrie soutenue à bout de bras par l'effort de guerre, va se retrouver confrontée avec une concurrence terrible ... d'où faillite, d'où chômage....

Le travail et l'inflation .

Avec un faible taux d'inflation,l'inflation contribue à augmenter le commerce; les gens préfèrent acheter aujourd'hui 100 euros ce qui demain coûtera réellement 101 euros . Mais si l'inflation devient "surréaliste" ,les gens comprennent bien vite que l'augmentation des prix n'est plus "réelle",mais bien "théorique" ; l'objet vaut de plus en plus,et l'argent de moins en moins,mais combien vaut en définitive réellement l'objet ?.... Bonne question ... Genre de question qui se pose si ce qui vaut 100 Marks le matin en vaut 1.000 le soir

Lorsque l'inflation devient très importante elle n'est plus un "stimulant" (payer - cher aujourd'hui quelque chose qu'on veut réellement acheter) mais un pis aller (faire quelque chose de son argent d'aujourd'hui en achetant n'importe quoi qu'on saura vendre demain pour acheter quelque chose d'autre,l'essentiel étant de ne pas garder de l'argent "liquide" entre ses mains...) .

Le prix des objets augmente en permanence tout au long des jours,alors que le salaire n'augmente (si il augmente...) qu'en fin de mois .

Comme "au mieux",le salaire va rattraper le coût réel de la vie,il est clair que la plupart du temps,le travailleur a dans sa poche en fin de mois moins de pouvoir d'achat que le mois précédent,donc il va pouvoir acheter moins ,même si il veut acheter "plus" .

Oui,mais pourquoi est ce qu'alors le travailleur n'emprunte pas de l'argent qui de toute façon perd de sa valeur pour acheter à crédit ?

Vous connaissez beaucoup de gens qui vont vous donner aujourd'hui une somme alors qu'ils savent d'avance que vous ne les rembourserez au mieux demain qu'au centième de la valeur empruntée ?

Et le patron dans tout ça ?

Le patron lui,voit les choses différemment : pour produire des "biens",il lui faut des machines et des hommes .

Les machines s'achètent via des emprunts (un emprunt qui s'effondre via l'inflation,et qui donc en bout de course ne coûtera plus rien 100.000 marks en janvier,et 100.000 marks en décembre....mais avec un mark qui ne vaut plus rien) ,alors que les hommes eux se payent chaque mois (avec une somme "réelle" pratiquement équivalente d'un mois à l'autre 100 marks en janvier .1000 marks en février,10.000 marks en mars ...)

Le patron aura donc tout intérêt à investir dans la productivité pour se débarrasser de ses ouvriers ...nouvelle cause de chômage.... nouvelle augmentation des charges sociales par le biais du financement de la caisse chômage

Comment freiner ou stopper l'inflation

Excellente question

Par définition même, l'inflation se nourrit de l'inflation... et quand on commence à lutter contre elle, elle a déjà fait de sérieux dégâts....

Il y a les mesures autoritaires (en résumé, on n'est pas loin de l'armée dans la rue...) : on bloque les prix et les salaires ... Ca n'a qu'un temps ...

On peut lutter plus subtilement en jouant sur les facteurs causaux (mais on a vu qu'une fois le système engagé, il peut être pratiquement "autonome"...).

a) diminuer la masse d'argent en circulation :

1° créer un emprunt d'état .

2° augmenter la rentabilité réelle des dépôts bancaires .

3° augmenter le prix des emprunts

4° diminuer la masse "empruntable"

5° exiger des gels d'argent (par exemple des garanties pour les Cie d'assurances)

6° diminuer l'argent que dépense l'état

7° créer des jeux de hasard (loteries) beaucoup d'argent est ponctionné, et peu est restitué

8° freiner le couplage prix - salaire.

9° maintenir à niveau fixe (en francs réels et non plus constant) les tranches imposables

Il y a des "astuces" ..; qui elles aussi ne durent qu'un temps ... par exemple décréter que les billets de 100 euros n'ont plus cours et ne peuvent plus être échangés... prévoir des renforts de gendarmerie....

b) augmenter la masse des biens en circulations

1° importation massive

2° vente "forcée" à prix imposé, ou vente par l'Etat à prix réduits d'objets de première nécessité

La fin “réelle” de l’inflation .

L’inflation est plus un évènement psychologique qu’économique .

Pour arrêter l’inflation,il n’y a qu’une seule chose faisable: l’apparition au moment voulu,d’un “homme providentiel” qui “décrètera” que l’inflation est terminée (et il ne pourra le décréter que lorsqu’il est possible de l’arrêter...cad lorsque “dans l’ombre” tout le travail d’endiguement aura déjà été élaboré

Si cet homme apparaît “avant” que la machine ne soit susceptible de s’arrêter,il ne servira strictement à rien du tout,il sera même susceptible de donner un sérieux coup d’accélérateur à la catastrophe par ce que les gens se diront “même “Lui”,n’a pas su arrêter la catastrophe”... Donc ,le coup de “l’homme providentiel” (De Gaulle par exemple),c’est une arme qui ne sert qu’une et une seule fois